

Présidentielle burundaise : peu de files d'attente devant les bureaux de vote

APA, 21-07-2015 Bujumbura (Burundi) - Le vote pour l'Élection présidentielle au Burundi n'attire pas beaucoup de monde à en juger par le manque de files d'attente devant les bureaux visités par le correspondant de APA sur place, mardi en début d'après-midi. Les votants arrivaient un à un pour accomplir leur devoir civique et il est à craindre, au vu d'un tel rythme, que le taux de participation sera faible comme pour les premières Élections communales et législatives au cours desquelles 28% seulement des inscrits s'étaient placés. [Photo : Des Électeurs font la queue devant le bureau de vote, Ngozi, 21 juillet 2015]

Quelques observateurs nationaux, ONG (ONELOP et CODIP) ainsi que les MENUB (Mission d'Observation des Nations Unies) ont été aperçus ici et là. Quelques observateurs étrangers sont également notés comme ceux de la CIRGL (Conférence Internationale pour la Région des Grands Lacs), et de l'Afrique du Sud. Au l'intérieur du pays, les radios-reporters déployés sur le terrain n'ont signalé aucun incident et ils font état de nombreux. Cependant, on signale la présence des seuls mandataires du parti au pouvoir dans la plupart des bureaux de vote. Les candidats en compétition sont le président sortant, Pierre Nkurunziza, du parti au pouvoir, Jacques Bigirimana du FNL, Jean de Dieu Mubabazi de la coalition COPA et Gérard Nduwayo du parti UPRONA. Tous ces partis sont considérés comme des partis satellites du parti au pouvoir. L'opposition radicale a boycotté l'Élection au motif que sa participation serait une caution à la candidature du président sortant qui brigue un troisième mandat jugé « inconstitutionnel ». Trois candidats de l'opposition ont ainsi annoncé lundi dans une conférence de presse qu'ils se retirent de la présidentielle. Il s'agit du candidat du FRODEBU-Nyirakobwa, Dr Jean Minani, de l'Indépendant Sylvestre Ntibantunganya, ancien président et du candidat de la coalition RANAC, et l'ancien Président, Domitien Ndayizeye. La CENI a, pour sa part, nié avoir reçu ces lettres de non participation. Les indépendants de la coalition « Espoir des Burundais », qualifiés de deuxième force politique du pays après les législatives, proclament également qu'ils se retirent de l'Élection.